

# Championnat d'Europe - Poznan - 2015

La participation est à peine moins importante qu'en 2014 avec 220 équipages engagés contre 244 l'an dernier. Les Italiens, déjà absents à Bled, font pour la première fois de l'olympiade l'impasse sur cette compétition.

Les Britanniques remportent le classement des médailles (10) devant les Allemands et les Français ex-aequo avec 6 accessits.

Lors des finales, les conditions météorologiques ont été favorables mais irrégulières avec un vent changeant d'intensité et d'orientation.

LM2X	FRA	<b>06:11,38</b>		<b>97,47%</b>
	GBR	<b>06:14,33</b>	00:02,95	<b>96,71%</b>
	NOR	<b>06:15,53</b>	00:04,15	<b>96,40%</b>
	NED	<b>06:19,27</b>	00:07,89	<b>95,45%</b>
	IRL	<b>06:21,89</b>	00:10,51	<b>94,79%</b>
	TUR	<b>06:23,43</b>	00:12,05	<b>94,41%</b>

Après la cuisante frustration d'Amsterdam, les Français, J. Azou et S. Delayre, viennent chercher leur troisième couronne européenne consécutive. Les Anglais marquent leur retour au plus haut niveau de la compétition en faisant jeu égal avec les Français jusqu'au 1000 m. Ils devancent les Norvégiens très réguliers depuis le début de l'olympiade. À noter, l'étonnante recrudescence des associations familiales : 5 des équipages engagés (NED, IRL, CZE, AUT, FIN)

M8+	GER	<b>05:24,23</b>		<b>97,46%</b>
	GBR	<b>05:26,29</b>	00:02,06	<b>96,85%</b>
	RUS	<b>05:27,34</b>	00:03,11	<b>96,54%</b>
	POL	<b>05:30,74</b>	00:06,51	<b>95,54%</b>
	FRA	<b>05:32,02</b>	00:07,79	<b>95,17%</b>
	NED	<b>05:33,03</b>	00:08,80	<b>94,89%</b>

Les Allemands, champions olympiques en 2012, devancent les Britanniques double champions du Monde (2013, 2014). La régularité de l'équipage germanique dans le troisième 500m aura eu raison des velléités d'Outre-manche. Après un éliminatoire très impressionnant, les Russes, dirigés par M. Spracklen, doivent se contenter de la troisième place.

W2-	GBR	<b>06:58,28</b>		<b>97,30%</b>
	NED	<b>07:04,98</b>	00:06,70	<b>95,77%</b>
	ROU	<b>07:12,56</b>	00:14,28	<b>94,09%</b>
	FRA	<b>07:13,82</b>	00:15,54	<b>93,82%</b>
	DEN	<b>07:16,43</b>	00:18,15	<b>93,26%</b>
	POL	<b>07:20,16</b>	00:21,88	<b>92,47%</b>

Championnes olympiques et championnes du Monde en titre, les Anglaises archifavorites dominent de bout en bout la finale. Avec une bonne longueur d'avance dès le premier 500 m, les britanniques n'ont fait qu'accroître l'écart avec leurs poursuivantes hollandaises (vainqueurs à Bled) et roumaines (4<sup>ème</sup> à Amsterdam). Le retour de la France en finale internationale de cette discipline avec M. Le Nepvou et N. Kober est à souligner.

M1X	CRO	<b>06:41,65</b>		<b>96,85%</b>
	CZE	<b>06:46,40</b>	00:04,75	<b>95,72%</b>
	NOR	<b>06:46,61</b>	00:04,96	<b>95,67%</b>
	GBR	<b>06:49,02</b>	00:07,37	<b>95,11%</b>
	BEL	<b>07:29,37</b>	00:47,72	<b>86,57%</b>
	LTU	<b>07:59,04</b>	01:17,39	<b>81,20%</b>

Le Croate D. Martin s'offre le luxe d'écraser le double champion du Monde en titre de la spécialité. O. Synek a subi durant toute la course le rythme imposé par l'ancien coéquipier des frères Sinkovic en M4x (champion du Monde 2013 et vice-champion olympique). Le Tchèque a même failli être débordé par le Norvégien double champion olympique (2004 et 2008) dont c'est le grand retour.

LM4-	SUI	<b>05:52,27</b>		<b>96,52%</b>
	FRA	<b>05:53,69</b>	00:01,42	<b>96,13%</b>
	DEN	<b>05:53,76</b>	00:01,49	<b>96,11%</b>
	GBR	<b>05:55,75</b>	00:03,48	<b>95,57%</b>
	NED	<b>05:56,54</b>	00:04,27	<b>95,36%</b>
	ESP	<b>05:57,14</b>	00:04,87	<b>95,20%</b>

Les Français prennent la course à leur compte et mènent les débats une grande partie de la finale. Seuls les Suisses arrivent à les contrer dans le 3<sup>ème</sup> 500m. Les Danois (double champions du Monde 2013 et 2014) auront tout tenté pour conserver leur double couronne européenne (2013, 2014). Ils sont actuellement privés de leur emblématique chef de nage M. Joergensten diminué physiquement ces dernières semaines.

<b>M2X</b>	GER	<b>06:09,32</b>		<b>96,39%</b>
	FRA	<b>06:11,14</b>	00:01,82	<b>95,92%</b>
	UKR	<b>06:15,80</b>	00:06,48	<b>94,73%</b>
	NOR	<b>06:15,92</b>	00:06,60	<b>94,70%</b>
	BUL	<b>06:16,43</b>	00:07,11	<b>94,57%</b>
	CZE	<b>06:18,90</b>	00:09,58	<b>93,96%</b>

En l'absence des Croates, grandissimes favoris de la discipline, les deux nouveaux équipages allemands et français (M. Androdias et H. Boucheron) n'ont laissé guère de place à leurs adversaires. Le podium mondial 2014 (CRO, ITA, AUS) devrait venir rapidement élever les débats lors des prochaines échéances internationales.

<b>LW2X</b>	GBR	<b>07:00,71</b>		<b>96,03%</b>
	GER	<b>07:05,27</b>	00:04,56	<b>95,00%</b>
	POL	<b>07:05,36</b>	00:04,65	<b>94,98%</b>
	DEN	<b>07:06,51</b>	00:05,80	<b>94,72%</b>
	NED	<b>07:06,65</b>	00:05,94	<b>94,69%</b>
	IRL	<b>07:13,41</b>	00:12,70	<b>93,21%</b>

Absentes de la finale mondiale du double l'an dernier, les Britanniques marquent leur domination sur la couple féminine poids léger européenne en remportant les deux épreuves (2x, 1x). C. Copeland championne olympique en titre semble retrouver de sa superbe avec une nouvelle coéquipière C. Taylor. À 34 ans, l'Allemande ML. Draeger flirte à nouveau avec les sommets de la discipline après une longue traversée du désert.

<b>W4X</b>	GER	<b>06:18,93</b>		<b>95,80%</b>
	NED	<b>06:19,54</b>	00:00,61	<b>95,64%</b>
	POL	<b>06:20,87</b>	00:01,94	<b>95,31%</b>
	GBR	<b>06:21,07</b>	00:02,14	<b>95,26%</b>
	UKR	<b>06:27,54</b>	00:08,61	<b>93,67%</b>
	FRA	<b>06:37,00</b>	00:18,07	<b>91,44%</b>

Les patronnes de la discipline (championnes du Monde 2013 et 2014, championnes d'Europe 2013) s'imposent de justesse devant les Hollandaises et les Polonaises respectivement (7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> à Amsterdam). Il faut s'attendre à une densification de cette épreuve lors des prochaines étapes de Coupe du Monde avec l'engagement probable des cinq autres finalistes d'Amsterdam (CHN, USA, AUS, NZL, CAN).

<b>M4X</b>	RUS	<b>05:45,61</b>		<b>95,19%</b>
	UKR	<b>05:46,26</b>	00:00,65	<b>95,02%</b>
	GBR	<b>05:46,89</b>	00:01,28	<b>94,84%</b>
	POL	<b>05:48,37</b>	00:02,76	<b>94,44%</b>
	LTU	<b>05:49,05</b>	00:03,44	<b>94,26%</b>
	GER	<b>05:49,34</b>	00:03,73	<b>94,18%</b>

Le retour des Russes sur le devant de la scène internationale dans cette discipline force le respect (11<sup>ème</sup> à Amsterdam) dans la finale la plus serrée. Ils devancent les Ukrainiens champions du Monde en titre et leurs dauphins britanniques (en l'absence de leur meilleure individualité). Avec un seul rameur rescapé du bateau 3<sup>ème</sup> à Amsterdam et un changement par rapport à la composition victorieuse de Bled, les Allemands prennent une décevante sixième place.

<b>W8+</b>	RUS	<b>06:08,06</b>		<b>95,36%</b>
	NED	<b>06:09,70</b>	00:01,64	<b>94,94%</b>
	ROU	<b>06:12,99</b>	00:04,93	<b>94,10%</b>
	GER	<b>06:15,52</b>	00:07,46	<b>93,47%</b>
	GBR	<b>06:18,19</b>	00:10,13	<b>92,81%</b>
	BLR	<b>06:25,31</b>	00:17,25	<b>91,10%</b>

Contrairement à leurs compatriotes masculins du huit, les rameuses russes ont su tenir leur rang en finale. À noter tout de même, l'excellente prestation de l'équipe hollandaise féminine qui parvient à médailler d'argent 15 sportives (W2-, W4x, W8+) lors de cette compétition. Les Roumaines doubles championnes d'Europe en titre font les frais de cette nouvelle vague.

<b>W2X</b>	POL	<b>06:55,58</b>	00:00,00	<b>95,05%</b>
	LTU	<b>06:57,08</b>	00:01,50	<b>94,71%</b>
	GBR	<b>06:59,63</b>	00:04,05	<b>94,13%</b>
	GER	<b>07:02,55</b>	00:06,97	<b>93,48%</b>
	BLR	<b>07:04,88</b>	00:09,30	<b>92,97%</b>
	UKR	<b>07:07,81</b>	00:12,23	<b>92,33%</b>

Après la victoire écrasante des Lituaniennes en 2013 à Séville et la revanche de justesse (0,44 s) des Polonaises en 2014 à Belgrade, la belle a tourné plus nettement à l'avantage des rameuses locales vice-championnes du Monde en titre. Après deux ans d'absence, la championne olympique C. Grainger ne réalise pas un retour tonitruant. Associée à V. Thornley, vainqueur des sélections britanniques, elle n'a jamais été en mesure de prendre la tête de la course.

<b>M2-</b>	GBR	<b>06:27,89</b>		<b>94,10%</b>
	FRA	<b>06:28,16</b>	00:00,27	<b>94,03%</b>
	SRB	<b>06:28,94</b>	00:01,05	<b>93,84%</b>
	CZE	<b>06:33,33</b>	00:05,44	<b>92,80%</b>
	HUN	<b>06:33,55</b>	00:05,66	<b>92,75%</b>
	TUR	<b>06:41,93</b>	00:14,04	<b>90,81%</b>

Les Anglais vice-champions du Monde à Amsterdam prennent la course à leur compte mais manquent de se faire coiffer sur la ligne par les Français victorieux à Bled, D. Mortelette et G. Chardin. Les Serbes complètent le podium avec notamment N. Bedik champion d'Europe en M2- en 2013.

<b>W1X</b>	CZE	<b>07:30,24</b>		<b>93,95%</b>
	SUI	<b>07:32,00</b>	00:01,76	<b>93,58%</b>
	BLR	<b>07:33,16</b>	00:02,92	<b>93,34%</b>
	LTU	<b>07:33,16</b>	00:02,92	<b>93,34%</b>
	IRL	<b>07:33,29</b>	00:03,05	<b>93,32%</b>
	DEN	<b>07:37,55</b>	00:07,31	<b>92,45%</b>

M. Knapova, double championne d'Europe en titre, réalise la passe de trois. Talonnée par un quatuor compact, la Tchèque s'assure une maigre marge de manœuvre pour la suite de la saison. En effet, elle bénéficie de l'absence d'E. Karsten qui l'avait devancée à Bled. Vu ses résultats en double (5<sup>ème</sup>), il serait étonnant que la Biolorusse persiste dans cette voie.

<b>M4-</b>	GBR	<b>05:55,70</b>		<b>93,90%</b>
	GRE	<b>05:57,00</b>	00:01,30	<b>93,56%</b>
	BLR	<b>05:57,67</b>	00:01,97	<b>93,38%</b>
	ESP	<b>05:57,76</b>	00:02,06	<b>93,36%</b>
	NED	<b>05:59,85</b>	00:04,15	<b>92,82%</b>
	GER	<b>06:00,28</b>	00:04,58	<b>92,71%</b>

Jurgen Grobler a réorganisé le secteur pointe britannique en plaçant le M8+ en tête de ses priorités pour la qualification olympique. Pour autant les rameurs chassés du bateau amiral (N. Reilly-O'Donnell et T. Rainsley) remportent l'épreuve associés aux vice-champions du Monde du M2+ (A. Sinclair, S. Durant) et maintiennent cette embarcation au sommet européen.

<b>LM2-</b>	GBR	<b>06:28,58</b>		<b>95,48%</b>
	FRA	<b>06:28,88</b>	00:00,30	<b>95,40%</b>
	GER	<b>06:34,60</b>	00:06,02	<b>94,02%</b>
	ESP	<b>06:34,87</b>	00:06,29	<b>93,95%</b>
	GRE	<b>06:36,10</b>	00:07,52	<b>93,66%</b>
	POL	<b>06:43,98</b>	00:15,40	<b>91,84%</b>

Multiple médaillé avec le LM4-, P. Chambers montre sa détermination après avoir été débarqué du bateau phare britannique. Poussé dans ses retranchements par des Français très agressifs, il s'impose de justesse avec un nouveau coéquipier.

<b>LM1X</b>	FRA	<b>06:54,48</b>		<b>95,30%</b>
	SVK	<b>06:56,36</b>	00:01,88	<b>94,87%</b>
	SLO	<b>06:57,29</b>	00:02,81	<b>94,66%</b>
	GBR	<b>07:02,87</b>	00:08,39	<b>93,41%</b>
	BUL	<b>07:05,08</b>	00:10,60	<b>92,92%</b>
	UKR	<b>07:11,01</b>	00:16,53	<b>91,65%</b>

En l'absence des champions du Monde 2013 et 2014 (H. Stephansen et M. Mlani), le jeune Pierre Houin remporte avec autorité une course pleine de maîtrise. Il a su repousser les attaques du Slovaque et du Slovène respectivement premier et second de l'étape de Coupe du Monde de Bled. La surprise vient du retour très discret du champion olympique Danois, M. Rassmussen qui ne parvient pas à se qualifier pour les demi-finales.

<b>LW1X</b>	GBR	<b>07:37,37</b>		<b>95,11%</b>
	SWE	<b>07:37,57</b>	00:00,20	<b>95,07%</b>
	GER	<b>07:41,82</b>	00:04,45	<b>94,19%</b>
	CYP	<b>07:44,77</b>	00:07,40	<b>93,59%</b>
	RUS	<b>07:47,09</b>	00:09,72	<b>93,13%</b>
	LTU	<b>07:47,23</b>	00:09,86	<b>93,10%</b>

Les cartes de cette discipline ont été rebattues. I. Walsh, habituée du double britannique, profite du départ en toute catégorie de la belge championne du Monde. Le chemin d'ailleurs est laborieux pour E. Peleman (BEL) qui tente d'exister dans une discipline qui lui permettrait d'aller à Rio.